



HAL
open science

En marge d'ÉcritUr, 16 : une offrande du roi de Babylone Sumu-la-El à Ur ?

Dominique Charpin

► **To cite this version:**

Dominique Charpin. En marge d'ÉcritUr, 16 : une offrande du roi de Babylone Sumu-la-El à Ur ?.
Nouvelles Assyriologiques Brèves et Utilitaires, 2020, 2020 (2), pp.125-126. hal-03839346

HAL Id: hal-03839346

<https://hal.science/hal-03839346>

Submitted on 4 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

59) En marge d'ÉcritUr, 16 : une offrande du roi de Babylone Sumu-la-El à Ur ? — Un petit texte comptable, découvert dans le Ganunmah lors de la 3^e campagne de Woolley à Ur (1924-25), mérite de retenir l'attention. Il s'agit de U.2588 (D. Loding, *JCS* 28, p. 235-236 n° 7, copie p. 240 ; photo <http://www.cdli.ucla.edu/P466539>). Cette tablette, non scellée, enregistre une dépense de [...]¹, d'huile, de fromage et de dattes. En suivant le résumé de D. Loding, on devrait donc transcrire le texte ainsi :

F. 'x¹ [...]
 2 'x x¹ [...] 'IN¹ / 'TU¹.RA
 10 GÍN Ì.NUN
 4 ^{gis}ŠU.NIR *su-mu-la-el*
 BA.AB.DUL₄?
 6 0,0.1 Ì.GIŠ 4 SILA₃ GA. 'ÀR¹
 R. 0,0.3 ZÚ.LUM
 8 'SISKUR₂ *su-mu-la-el*¹
 KI LUGAL.EZEN.TA
 10 BA.ZI « suivi d'une ligne anépigraphie »
 ITI ŠU.NUMUN.A
 12 MU ÚS.SA EN ⁴UTU
 MÁŠ.E Ì.PÀD

D. Loding avait noté : « I can offer no parallels or interpretation for the use of the PN *Su-mu-la-el* in this text » (*JCS* 28, p. 236). Dans la deuxième édition de son livre sur les panthéons de Babylone méridionale et centrale, Th. Richter a proposé qu'il s'agisse du roi de Babylone²). Il a daté ce texte de « Absa 24 » : le règne de Abisare n'ayant duré que 11 ans, il s'agit manifestement d'un lapsus pour Sumu-El 24³).

L'identification du Sumu-la-El porteur d'un emblème et d'un sacrifice à Ur avec le roi de Babylone fondateur de la première dynastie poserait un problème politique. En effet, l'avènement de Sumu-la-El est contemporain de l'an 13 du roi de Larsa Sumu-El. L'interprétation historique du passage serait donc délicate : comment imaginer que le roi de Babylone ait procédé à une telle offrande dans le sanctuaire d'Ur, alors contrôlé par le roi de Larsa ? En outre, il faut noter que la lecture du nom n'est pas tout à fait sûre. L. Legrain, épigraphiste expérimenté, avait lu *su-mu-la-ni-si*. De fait, le signe EL commence en principe par MUNUS, et non par NI : or copie et photos de la ligne 3 coïncident pour une séquence NI SI. Je n'ai pas trouvé de parallèle à *su-mu-la-ni-si*, mais on doit noter l'existence de *su-mu-la-a-ni* (Santag 9 87 : 4), ainsi que *su-mu-la-na-si* (FM 16 18 : 3) et l'on sait à quel point la notation des noms amorrites peut être variable.

Par ailleurs, la date de U.2588 ne correspond pas au nom de l'année 24 de Sumu-El : ce dernier commémore l'installation d'une prêtresse vouée au dieu *Nanna* (MU ÚS.SA EN ⁴NANNA BA.HUN.GÁ), alors qu'il est question dans U.2588 du choix par divination (MÁŠ.E Ì.PÀD) d'une prêtresse vouée au dieu *Šamaš*.

Enfin, il faut prendre en compte le contexte archéologique dans lequel la tablette U.2588 a été découverte, à savoir la pièce « R 34 » du Ganunmah⁴). La fiche de chantier indique : « Probably time of Gungunu » (http://www.ur-online.org/media_item/242009/) ; à la suite de L. Legrain, D. Loding a daté ce texte de l'an 7 de Gungunum. De fait, sur les 38 textes découverts dans le même locus, 7 datent de Lipit-İštar et 23 de Gungunum, aucun n'étant postérieur⁵). C'est donc la datation en l'an 7 de Gungunum qui paraît dans l'état actuel du dossier la plus probable, et l'offrande mentionnée par U.2588 n'a rien à voir avec le roi de Babylone Sumu-la-El, dont le règne a commencé 47 ans plus tard.

Notes

1. Il est probable que la l. 2 enregistre de l'huile donnée à un malade (TU.RA = *maršum*).

2. Th. Richter, *Untersuchungen zu den lokalen Panthea Süd- und Mittelbabyloniens in altbabylonischer Zeit (2. verbesserte und erweiterte Auflage)*, AOAT 257, Münster, 2004, p. 422 n. 1790. Sa note indique que ce texte « von einem ^{gis}š u - n i r und einem s í s k u r des Sumu-lā-el, König von Babylon (1880-1845), handelt ».

3. La note 1790 se trouve d'ailleurs à la fin du paragraphe consacré à Šumû-el.

4. A. Schmitt, « Hidden under the Floors. The Inventories and Archives of the Ganunmah at Ur from the Third to the First Millennium BC », dans J. M. Evans & E. Roßberger (éd.), (in cooperation with P. Paoletti), *Ancient Near Eastern Inventories in the Third and Second Millennia BCE: Intergating Archaeological, Textual, and Visual*

Sources, MAAO 4, Gladbeck, 2019, p. 83-106, spéc. p. 100 (face à U.2588, on peut remplir les 3 premières colonnes : UPM no no | Loding1976-07 | OB).

5. U.2603 a été daté par A. Schmitt de Abi-sare (MAAO 4, p. 100) à la suite de M. Van De Mieroop, BBVOT 12, p. 258 (« AS 9? »), mais la fiche de Legrain note que le nom d'année contient le nom de Gu-un-[gu-nu...] et celui d'Isin (http://www.ur-online.org/media_item/242024/) : il s'agit à peu près sûrement de l'année 16 de Gungunum : MU *gu-un-gu-nu-um* É^dNIN.Ī.SI.IN^{ki}.NA ŠÀ UD.UNU^{ki}.MA MU.DÙ. La tablette est inédite et sa photo ne figure pas sur le CDLI.

Dominique CHARPIN

60) En marge d'ÉcritUr, 17 : offrandes à une statue de Sin-iddinam dans la grande cour (kisal-mah) du temple de Nanna — J'avais jadis attiré l'attention sur un texte découvert en 1854 par Taylor à Ur, qui mentionnait une prébende de 40 jours définie comme « charge-*pašišum* de la statue de Sin-iqīšam » (HEO 12 88 : ⁽¹³⁾ U₄(!) 40≤.KAM≥ NAM.GUDU₄ ^{umdu}ALAM ⁽¹⁴⁾ dEN.ZU-*i-qī-ša-am*). J'avais alors indiqué (HEO 12, p. 52) : « Sans doute cette prébende attachée à la statue de Sîn-iqīšam consistait-elle à pourvoir à son entretien, notamment par des onctions comme en témoigne, dans un texte de livraison d'huile, la mention : 4 sila₃ gaba.ri *a-na* urudu.alam ^dEN.ZU-*i-dī-nam* (Langdon, *Babyloniaca* VII, 1914, texte "b" p. 46, L. 4 [3/IX/RS 5]). » Ce texte publié par Langdon (<http://www.archibab.fr/T22832>) pourrait être mis en rapport avec le nom de l'an 6 de Rim-Sin, selon une hypothèse toute récente de B. Fiette : « A statue of Sin-iddinam – for the cult of which oil is delivered – is attested in Langdon 1913: 46, text b : 4, dated to ix/3/Rim-Sin 5. May this text refer to the golden statue commemorated in the year name Rim-Sin 6? » (B. Fiette, « "King" Kudur-Mabuk. A Study on the Identity of a Mesopotamian Ruler Without a Crown », *WO* 50/2, 2020 [sous presse], n. 82). Un texte d'Ur permet peut-être d'aller plus loin.

La tablette UET 5 775 (<http://www.archibab.fr/T12824> ; U.17246K = <http://www.ur-online.org/subject/18643/>) fait partie d'un lot de 23 tablettes découvertes sur le site du Mausolée, au S-SE du téménos à proximité de la « House 30/E » (<http://www.ur-online.org/location/60/>) ; ces textes documentent les activités du grenier-*karûm* de Nanna (HEO 22, p. 245-250). Figulla avait ainsi résumé le contenu de UET 5 775 : « Issue of grain as *sá-dug*₄ to be offered in the É-mah, taken from the granary of (d)Nanna and sealed by Imgur-(d)Sin. Rim-Sin, 30.III.5 » (UET 5, p. 23b ; cf. son édition dans *Iraq* 15, 1953, p. 89). J'avais suivi la lecture É.MAH dans *Le Clergé d'Ur* (HEO 22, p. 248, avec une lecture différente de la l. 2). Il existait bien un É.MAH à Ur : ce temple de Ninsun fut construit par Ur-Namma, selon une tablette de fondation découverte par Hall en 1919 dans un contexte secondaire (RIME 3/2, p. 58-59 n° 23). Selon A. George, ce temple serait « mentioned in an OB disbursement of offerings » (MC 5, p. 119 n° 717 avec référence à UET 5 775 : 3). Il me semble plus vraisemblable de lire (avec la photo du CDLI [P415645]) :

- 0,1.5 6 SILA₃ ŠE.GU₄
 2 SÁ.DU₁₁ 1 ^{umdu}ALAM*
 ŠÀ KISAL*.MAH
 4 GUR₇ ^dŠEŠ.KI.TA
 BA.ZI
 6 KIŠIB *im-gur*-^dEN.ZU
 DUMU ^dŠEŠ.KI.MA.AN.SUM
 R.8 ITI SIG₄.A U₄.30.KAM
 MU 2 ^{umdu}ALAM *ku-du-ur-ma-bu*≤-uk≥
 10 ù ^{umdu}NA.RÚ.A
 É.GAL.BAR.RA I.NI.IN.KU₄

La présence de symboles divins et de statues dans les KISAL.MAH de temples est un phénomène qui n'a rien de rare¹⁾. Or il n'existe pas de mention d'un temple nommé É.MAH dans les textes d'archives paléo-babyloniens d'Ur²⁾, alors que celles de la « grande cour » (KISAL.MAH) sont nombreuses : vente de prébende de KISAL.LUH du temple de Sin avec précision qu'il s'agit de la « grande cour » (Haldar 1 [Andersson OrS 57, p. 8-13]) ; UET 5 517 (HEO 22, p. 307-309) : ii 4 ; UET 3 270 : i 7 (ŠÀ KISAL.MAH IGI É PA₄.PAH). D'autres mentions se trouvent dans des textes littéraires, comme UET 6/2 402 : 24 (ŠÀ KISAL.MAH *me-eh-re-et* É.KIŠ.NU.GÁL³⁾). On notera en particulier UET 6/1 106 : 17, où il est fait